

Escalade au Pays-du-Nouveau- en-Folie

Pôle fiction

Le journal intime de
Georgia Nicolson

LOUISE RENNISON



Extrait de la publication

Pôle fiction

Du même auteur
chez Gallimard Jeunesse :

Le journal intime de Georgia Nicolson :

1. Mon nez, mon chat, l'amour et... moi
2. Le bonheur est au bout de l'élastique
3. Entre mes nunga-nungas mon cœur balance
4. À plus, Choupi-Trognon...
5. Syndrome allumage taille cosmos
7. Retour à la case égouttoir de l'amour
8. Un gus vaut mieux que deux tu l'auras
9. Le coup passa si près que le félidé fit un écart
10. Bouquet final en forme d'hilaritude

Les mésaventures de Tallulah Casey

Louise Rennison

*Escale au Pays-
du-Nougat-
en-Folie*

Le journal intime de Georgia Nicolson. 6

*Traduit de l'anglais
par Catherine Gibert*

Gallimard

Titre original: «... *Then he ate my boy entrancers.* » *More mad, marvy*
Further Fabbitty Fab Confessions of Georgia Nicolson

Édition originale publiée par Harper Collins *Children's Books*,
Londres, 2004

Harper Collins *Children's Books* is an imprint
of HarperCollins *Publishers Ltd*

© Louise Rennison, 2005, pour le texte

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2006, pour la traduction française

© Éditions Gallimard Jeunesse, 2012, pour la présente édition

JAS, TA SOUCOUBE VOLANTE
EST AVANCÉE,
SOIS CHOU, GRIMPE !

Samedi 7 mai

Le soleil brille comme... la grosse planète jaune en combustion à fort pouvoir calorifère qu'il est.

Yesss!

10 h 05. Une fois n'est pas habitude, je n'erre pas seulabre tel le nuage, je dirais même plus que je pénètre d'un pas guilleret dans l'univers de la limite jouasse.

10 h 10. Un truc bourré de miraculosité est advenu. Mon Vati, champion du monde toutes catégories des grotesques et membre permanent du club des gravement demeurés a pour une fois dans sa vie accompli une bonne action

par voie d'inadvertance. Toute la petite famille part au Pays-du-Hamburger-en-Folie! Comme je vous le dis.

Et devinez qui est déjà sur place, à part une tripotée de gus en shorts psychédéliques surdimensionnés sous la houlette de leur colonel mâtiné poulet? Je vous le donne en cent: Sublimo! Ou pour ne pas le nommer Massimo, la beauté transalpine, est parti dégobiller une petite visite à ses Mutti et Vati perso, laissant votre serviteuse, autrement dit sa quasi-copine dépustulée, au beau pays de Billy Shakespeare. Qu'il croit! Imaginez l'émoi du gus quand je me pointerai devant lui en le saluant d'un «Ça gaze!» ou toute autre courtoisie prisée outre-Atlantique.

Tout schuss sur le festival du bécot des Amériques!

10 h 15. La seule punaise dans le bouillon, c'est que Vati veut nous traîner à je ne sais quel rassemblement de clownomobiles à chouiner.

10 h 20. L'autre punaise, c'est qu'oncle Eddie, l'homme qui a déposé le brevet de la calvitie, fait partie du voyage.

10 h 25. N'empêche, avec un peu de bol, ils se feront arrêter pour atteinte à la bienséance dès qu'ils s'exhiberont en falzar de moto en cuir.

10 h 30. Boursouflée de *le joie de vivre* si caractéristique de ma modeste mais séduisante personnalité, je passe un coup de grelot à ma super meilleure copine.

– Jas, c'est *mich*, ta *sehr gutt* copine. Je te sonne pour t'annoncer des nouvelles *wunderbar*!

– Écoute, Tom s'en va dans une semaine, on est en train de trier...

– Jas, je ne peux pas me permettre de perdre mon temps à discuter de ta collection de culottes. Ça doit rester entre Tom et toi... au sens malpropre... hahahahahahaha! Tu piges? Tu piges ou quoi? Culottes... entre Craquos et toi... Tu...?

Mais au vu de ma longue et éreintante expérience, je devrais savoir qu'il est inutile de gaspiller mon humour pour Jasounette. Je passe donc direct au vif du topo:

– Je pars au Pays-du-Hamburger-en-Folie retrouver Scooterino, Sublimo parmi tous les sublimos de l'univers et au-delà.

– Menteuse.

– Je te jure.

– Comment ça?

Je narre toute l'affaire voyage et «ça gaze!» à Jas qui, comme de coutume, me la joue réfrigérante.

– Il sera où Massimo, au Pays-du-Hamburger-en-Folie?

– Ahahahahahah!!!

- Tu n'en sais rien, c'est ça ?
- Ben, pas encore, mais...
- Ça peut être n'importe où.
- Je sais, mais ce n'est quand même pas si spacieux que ça, l'Amérique ?
- Immense.

Je me gausse. Rien n'entamera mon humeur de rêve, pas même Miss Culotte-Méga-Couvrante-Coupeuse-de-Tifs-en-Huit.

Moi :

- Immense comme ton short de gym ?

Silence.

- Allez, Jasounette, réjouis-toi pour ta copine.
- Tant mieux pour toi si tu tombes raide dingue du premier venu, mais Tom et moi, c'est différent. Il part au Pays-du-Kiwi-en-Folie et je vais rester ici toute seule.

Nom d'une fauvette à quatre roues motrices !

Craquos ne se trisse que deux semaines au pays des grands moutons blancs, mais je dois me fader les jérémiades et le délire de Miss Frangette sur le bon vieux temps du ramassage de petit bois. Bref, avant qu'elle ne m'entretienne de mollusques et de crachat de coucou, je suis foudroyée par un éclair d'inspiration.

- Jas, écoute, j'ai un plan tellement *le génial* que j'en suis comme seize ronds de flan moi-même et je n'exclus pas la possibilité de me remettre une médaille.

Vous croyez qu'elle dirait: «C'est quoi?»
Silence.

Moi:

– Tu ne me demandes pas ce que c'est?

– C'est forcément stupide.

– Trop aimable et merci mille fois. Je m'en voudrais de t'importuner. Même si ça concerne ton bonheur et que c'est *le extra* et *sehr sehr gutt. Le revoir. La bon chance.*

Et je lui raccroche au nez. Même Jasounette ne gâchera pas ma joyeuseté. Lalalalala.

11h00. Je ferais bien de planifier ma garde-robe en vue du sus au Sublimo. C'est quoi la tenue du Hamburger? Chapeau de cow-boy obligatoire, selon moi.

11h10. À ce qu'il paraît, le Hamburger fait une fixette côté hygiène. Style à passer sa vie sous la douche et tout le toutim. Il faut espérer que les douaniers ne jettent pas une mirette dans le sac de Libby et ne découvrent pas son doudou de nuit, auquel cas, on serait boutés vite fait hors de chez les Hamburgers.

Je ploie sous le nombre des préoccupations. Je ferais bien de piquer un petit somme, histoire de me détendre les pattes arrière. Après quoi, j'envisagerai mon rituel beauté.

11h 11. Dans mes rêves.

– Georgette! Georgette, c'est moiiiiiiiiiii-
iiiiiii! Je sors des cabineeeeeeeets!

Ma petite sœur chérie vient d'ouvrir la porte
de ma chambre d'un coup de tatane. Youpi!

11h 13. Et la douce enfant n'est rien moins
qu'accompagnée de ses «gopains»: la Barbie
plongeuse sous-marine, Charlie le cheval, un
navet de ses accointances et Gordy le Bigleux.
Gordy est aux arrêts de rigueur, pour cause
de non-vaccination de petit minou l'autori-
sant à faire le grand saut dans la jungle débri-
dée de notre rue. J'aimerais qu'on me présente
le germe assez costaud pour s'attaquer au
minimonstre.

Tout ce petit monde est en train de s'installer
confo dans mon paddock quand le bigo retentit.
Le père de famille répond et hurle illico:

– Georgia, dépêche-toi! Une de tes copines
veut débiter des inepties pendant une heure ou
deux aux frais de son père.

Il est lumineux que mon Vati ne brille pas
par son charme, de l'autre joue, il brille par la
possession de mon billet pour le paradis. J'ai
intérêt à me faire le pense-nigaud que voici que
voilà: si ridicule que soit l'homme, il m'offre
un aller simple pour la machine à bécots.

Massimo-en-Folie!!!

Je vocifère en retour:

– Merci, père. Je descends à la seconde et si ça se trouve, je te joue une petite sonate au piano pour le bonheur de tes esgourdes.

On n'a pas la queue d'un piano, mais c'est l'intention qui compte.

11h 15. C'est Jasounette Spasmounette... tara-tata. J'étais sûre qu'elle finirait par ramollir de la volonté et voudrait connaître mon plan.

Moi :

– Tu veux que je te dise ce que c'est ?

– Si ça te fait plaisir.

– Mauvaise pioche, Jas. Tu manques toujours de l'enthousiasme requis. Essaie encore.

– Je ne peux pas.

– Si, tu peux. Fourbis tes armes et tes abattis. Fais risette au monde et il te rendra la pareille. Allez, je sais que tu décèdes d'envie de savoir ce que j'ai mitonné, d'autant que tu es aux deuxièmes loges dans cette affaire, ma petite potesse velue.

– Je ne suis pas velue.

– Chacun voit onze heures à sa lourde, mais si j'étais toi je n'approcherais pas d'un cirque.

– Boucle-la, Gee ! Allez vas-y, aboule le plan. De toutes les manières, à moins que tu me donnes l'argent pour aller au Pays-du-Kiwi-en-Folie avec Tom, je ne vois pas...

– Jas, oublie Craquos. Le gus sera trop occupé à faire la planche dans les torrents *mit*

Super-Canon et à smacker des marsupiaux pour penser à autre chose. Non, je te parle de tézigue et mézigue sur la route.

– Quelle route ?

– OK, j'explique. Quand je pars au Pays-du-Hamburger-en-Folie... tu viens avec moi ! Tu piges ? Toi *mit mich* traversant l'Amérique à dos de voiture. On sera comme Thelma et Louise !

– On ne s'appelle pas Thelma et Louise.

– Merci de l'info, je disais seulement qu'on serait COMME ELLES.

– Et on n'est pas américaines.

– Merci de l'info, mais...

– Et on ne sait pas conduire.

Nom d'un pinson à jantes larges.

– Jas, ta soucoupe volante est avancée, sois chou, grimpe.

12 h 00. Ahahahahah. Jasounette Spasmounette a finalement retrouvé ses esprits (façon de parler). Le parfum de la marrade a gagné ses narines et elle veut aller au Pays-du-Hamburger-en-Folie. Un max. Il ne nous reste plus qu'à obtenir le sauf-conduit de la parenté. Dans ce dessein, nous avons le plan à deux dents. Dent une n'est autre qu'une offensive de charme en direction des Muttis *und* Vatis pour les décider à laisser Jas être mon bagage accompagné. (Et à lui octroyer un max de pépettes en vue de

menus achats.) On va faire les méga gentilles et les écouter délirer sur les Beatles sans broncher. J'ai répété mon laïus et il faudrait avoir un cœur de schiste pour ne pas me filer l'intégralité de son porte-monnaie.

Bref, si dent une capote et que la parenté oppose un *niet*, on lance dent deux, autrement dit jérémiades non-stop. Style : « Toutes mes copines ont le droit d'emmener une potesse en vacances. Comment se fait-ce que je sois la seule au monde à ne pas pouvoir faire pareil ? Pourquoi juste moi ? Pourquoi ? Pourquoi, oh pourquoi, oh pourquoi ? »

« Pourquoi ? »

« C'est trop injuste. »

« Pourquoi ? »

Devant la porte du salon

21h 10. L'heure de se jeter à la mare. J'ai mis mon vieux pyj Teletubbies histoire d'enfoncer la vis côté adorabilité.

Dans le salon

Mutti et Vati sont vautrés l'un sur l'autre dans le canapé. Ce qui a le désagrément de m'offrir une vue plongeante sur la culotte de Mutti. Berk ! Et les rideaux sont ouverts. Un surchargé pondéral qui passerait par là pourrait se croire devant une maison close spéciale gus porcins. Je suis à trois doigts de le leur signaler

quand je me remémore judicieusement mon plan à deux dents.

– Bonsoir, Mère, bonsoir, Père.

Réponse de Vati sans même me regarder :

– Combien ?

Je m'esbaudis de façon irrésistible.

– Vatounet, tu te goures, il ne s'agit point d'un problème bassement matériel, mais d'amitié, d'amour et...

Mutti :

– Je me fiche de savoir le nombre de tes copines qui se sont fait piercer le nombril. Toi, non.

– Mais, je...

Impossible de clore le bec de la mère de famille.

– Même chose pour les tatouages.

– Mais, je...

Vati met son grain de moutarde :

– Tu ne peux pas non plus avoir d'appart à Paris avec un serviteur qui t'aiderait à faire tes devoirs.

Je me fends le brugno dans les grandes largeurs. Trop pas ! Et envisage un instant d'informer Vati que Rosie lui a trouvé une ressemblance troublante avec une chef péri-patéticienne quand elle l'a vu affublé de son casque d'aviateur et de son blouson en cuir, puis la souvenance de mon plan à deux dents me revient et j'expulse un embryon de sourire.

– Vous êtes incorrigibles ! Toujours la blague à la bouche, bande de petits canaillous ! Bref, en fait, le fond du problème, c'est que, voilà... Jas est au trente-quatrième dessous rapport à Craquos qui se carapate au Pays-du-Kiwi-en-Folie... Et c'est comme qui dirait ma potesse... et ce serait top chou si... bref, est-ce qu'elle peut ?

Vati :

– Elle peut quoi ? Emménager ici ? Entrer en lévitation ? Quoi ?

Je tente mon va-tout :

– Est-ce qu'elle peut venir au Pays-du-Hamburger-en-Folie avec nous ?

22 h 00. La totalité des autorités parentales a dit oui. Hallucinant ! En fait, ça m'étonne moyen des Vati et Mutti de Jas étant donné que, dans l'ensemble, ils ne sont pas siphonnés pur beurre. Mais les miens ?

Abracadabrant.

C'est pile le miracle pour lequel je congratulerais Jésus d'habitude. Je trouve Notre Seigneur en pleine forme. Je laisse Super-Canon aux opossums bécoteurs et voilà qu'Il m'envoie Sublimo en remplacement. Hourra ! Comme je le disais pas plus tard que tout de suite, d'ordinaire je Lui montrerais moi-même personnellement ma gratitude en Lui déversant un tombeau d'offrandes sur les nougats (le nougat en

l'occurrence, car l'autre s'est fait la malle), quoi qu'il en soit il y a un criquet dans la bisque. Libby a fait une descente dans ma chambre et m'a chourré Sa statue. Je crains que depuis Jésus ne soit plus tout à fait le même. La dernière fois que je L'ai vu, la charmante enfant Lui avait passé une robe et Il s'appelait Sandra, nouvelle meilleure copine de la Barbie.

Selon moi, Notre Seigneur ne nous en tiendra pas rigueur, pour cause de trop-plein de miséricorde.

22 h 10. À moins d'être le serpent du paradis. Quand on pense que le reptile ne faisait que demander gentiment si ça disait à quelqu'un de partager une golden avec lui et que Notre Seigneur l'a condamné à ramper sur le bide pour l'éternité. Il n'y est pas allé avec le dos de la fourchette. (N'empêche, comme je le faisais très justement remarquer à la Mère Wilson à l'occasion d'une de nos causeries palpitantes en cours d'éducation religieuse, quand on est serpent, être obligé de crapahuter sur ses abdos jusqu'à la nuit des temps ne devrait pas provoquer de chouinade. Ce n'est jamais qu'être serpent. Je dis ça avec un max de respectuosité. C'est juste que j'ai l'esprit vif.)

Oooooooooohhhhhh, je suis telle la pile électrique. Je décède d'impatience d'annoncer la nouvelle au Top Gang.

J'ai même resmacké mon Vati. C'est la deuxième fois en deux jours. Pas impossible que j'aie chopé une fièvre.

Dans ma chambre

Libby, Gordy, Sandra et la Barbie pioncent de conserve. Ils sont trop trognons. Notre Seigneur Jésus, qui a légèrement forcé sur le rouge à joues, a le front collé aux arpons de l'enfant. Je ne m'explique pas pourquoi icelle préfère dormir sens devant derrière. Si ça se trouve, elle a les chocottes de se réveiller face au biglement intempestif de Gordy.

Je zieute par la fenêtre en m'adonnant à ma respiration alternée. *Sehr sehr* détendant comme affaire. J'explique : on pince une narine, on inspire par l'autre, on retient sa respiration et on inspire la respiration retenue par la narine pincée. Et ensuite, on... Bref, tout ce que je peux dire, c'est que Notre Seigneur Bouddha l'a fait, et sûrement pas pour des quetsches.

1 minute après. J'espère que ça n'a pas les mêmes effets que le body-building. Je n'ai aucune intention de me retrouver méga relaxée avec les narines tel le tunnel d'autoroute.

2 minutes après. Pour une fois, le Père Porte-à-Côté s'est montré vraiment chou. Il a ajouté une barrière antimatou en fil de fer barbelé

au-dessus de son mur. Angus va en être dingue. Le monstre s'est un rien lassé de sauter le mur pour faire du rodéo à dos de canidés à bouclettes. C'est le genre de matou qui a besoin de nouveaux défis.

5 minutes après. Tiens, quand on parle du renard, voilà Super-Matou et sa Naomi. Et comme de juste, il a la caboche fourrée dans le postérieur de sa fiancée velue.

1 minute après. Ah! Ah! Il a repéré la nouvelle barrière. Il l'adore!

4 minutes après. Coussinets Agiles vient de réaliser une cascade positivement *le génial*. Il a sauté à la verticale! Les pattounes en appui sur le mur, il s'est propulsé telle la fusée par-dessus la barrière.

5 minutes après. Angus possède déjà le truc à fond. Il saute la herse antimatou et revient à fond de micheline à la cambuse par le tunnel qu'il a creusé dans le massif de rhododendrons du Père Porte-à-Côté. Excellent! Il a transformé la chose en compète d'athlétisme! Ce ne sont ni plus ni moins que des jeux Olympiques félidés.

Le papier de cet ouvrage est composé de fibres naturelles, renouvelables,
recyclables et fabriquées à partir de bois provenant de forêts plantées
et cultivées expressément pour la fabrication
de la pâte à papier.

Maquette : Karine Benoit
Photo de l'auteur © D.R.

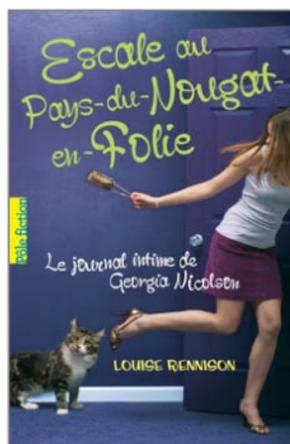
ISBN : 978-2-07-064579-4

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Dépôt légal : mai 2012

N° d'édition : 239890 – N° d'impression : ??

Imprimé en France par Maury Imprimeur – 45330 Malesherbes



Escale au Pays du Nougat en Folie Louise Rennison

Cette édition électronique du livre
Escale au Pays du Nougat en Folie de Louise Rennison
a été réalisée le 23 juillet 2012
par les Éditions Gallimard Jeunesse.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070645794 - Numéro d'édition : 239890).
Code Sodis : N51940 - ISBN : 9782075023955
Numéro d'édition : 239892.